

1962

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XVII, n° 24.
Bruxelles, avril 1941.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XVII, n^r 24.
Brussel, April 1941.

A PROPOS DE QUELQUES ACANTHOCHITONS
PEU CONNUS OU NOUVEAUX,

I. — RÉGION INDO-PACIFIQUE,

par E. LELOUP (Bruxelles).

Acanthochiton ashbyi LELOUP, 1937.

(Fig. 1: Pl. I, fig. 4: Pl. II, fig. 4)

Acanthochiton ashbyi, LELOUP, E., 1937. Bull. Mus. R. Hist. nat. Belgique, t. XIII, n° 38, p. 1.

ORIGINE ET MATÉRIEL. — Musée zoologique de Calcutta, Indes britanniques; don du Dr F. Stoliczka; 1 sp., 13,5 × 8 mm.: selon l'origine des autres dons du Dr F. Stoliczka, ce chiton doit provenir de l'océan Indien (?) — Musée de Bruxelles; Australie : 1 sp., 12 × 6 mm. étendu.

ASPECT GÉNÉRAL. — Allongé mais relativement large (Pl. I, fig. 4); assez élevé, sub-caréné; becs bien développés; sculpture assez forte consistant en granules en ovales arrondis et concaves sur les régions pleuro-latérales et en fines côtes longitudinales étroites et bien nettes sur la région jugale. I, assez haute, montre de vagues ondulations; II-VII sont environ deux fois plus larges que longues; VIII petite a un tegmentum ovale, de largeur égale à environ 1,5 longueur, le mucro sensiblement central et possède une région post-mucronale légèrement convexe; ceinture large.

La COLORATION est, chez le spécimen du Dr F. Stoliczka, jaune-pâle avec des granules légèrement nuancés de bleu ou de

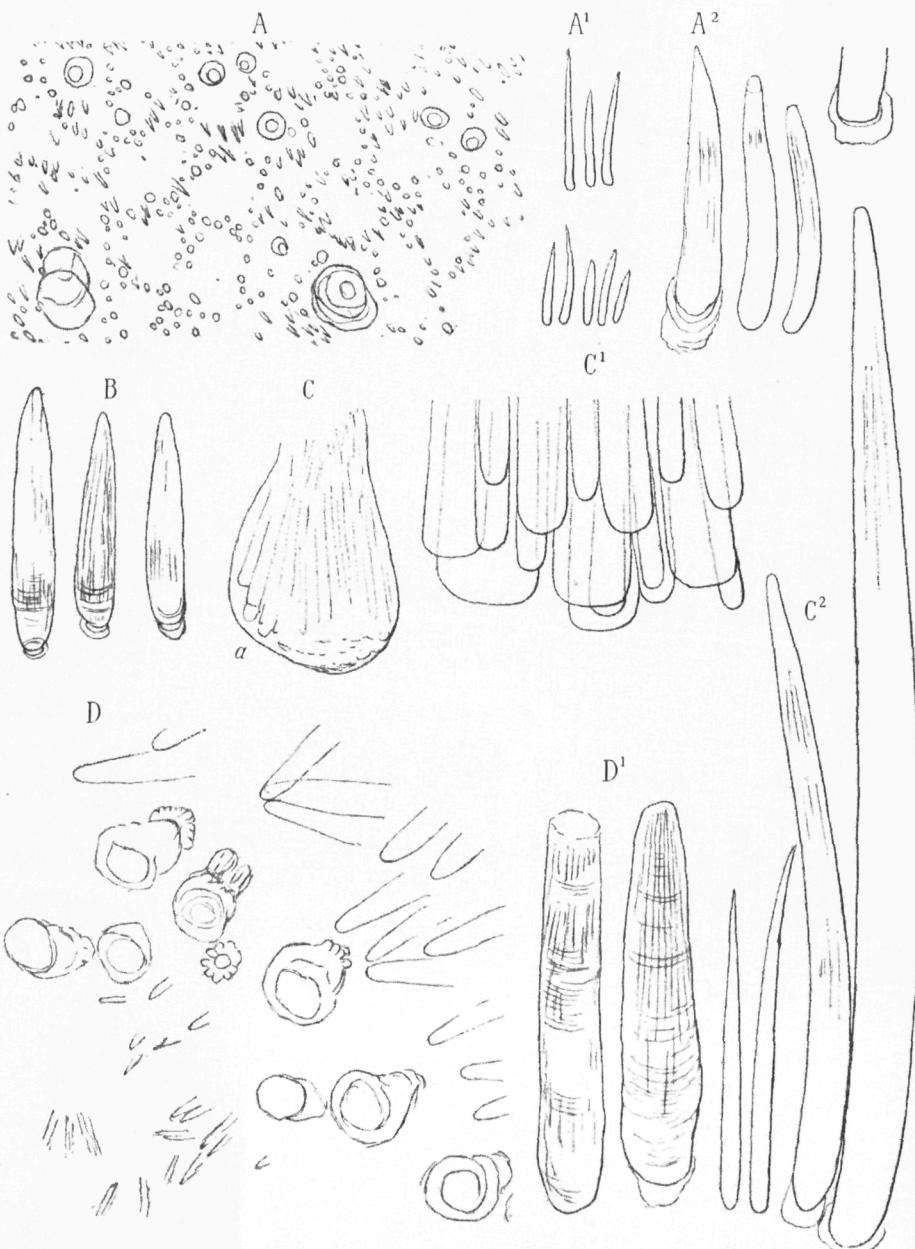


Fig. 1. — *Acanthochiton ashbyi* Leloup, 1937.

Eléments de la ceinture, $\times 260$; $a = \times 43$.

A: face supérieure, ensemble, A¹: petites épines, A²: grandes épines
— B : face inférieure — C : touffe, ensemble, C¹: fragments de bases, C²: épines — D : bord marginal, ensemble, D¹: épines.

jaune foncé ; la ceinture a la même teinte uniforme. Chez le spécimen d'Australie, la coloration est plus intense ; certains granules sont teintés de bleu assez clair, les autres de brun, et ces couleurs disposées irrégulièrement et asymétriquement se limitent bien aux granules.

BRANCHIES : merobranches, abanales.

STRUCTURE — I — VALVES (Pl. I, fig. 4).

Lames suturales. Longues, étroites, en triangle et projetées en avant ; distantes ; sinus large, denticulé par les fines côtes du tegmentum.

Lames d'insertion. Portant des fissures courtes, 5-1-2. Celle de VIII montre en outre un faible sinus médian dans le bord postérieur légèrement infléchi.

Aesthètes (Pl. II, fig. 4). Etroits, allongés, à macraesthète terminal, à micraesthète, petits, longuement prolongés, 12-14 env. et se suivant en séries le long de l'aesthète. Dans la région jugale, les macraesthètes se disposent en séries longitudinales régulières ; dans les régions pleuro-latérales, ils affleurent dans des ouvertures ovalaires placées en quinconce ; des aesthètes se devinent entre celles-ci.

II. CEINTURE. La *face supérieure* est garnie de fines épines (fig. 1 A¹), petites, minces. Dans le texte de la note parue en 1937, il est mentionné « *semblant formées de deux éléments accolés* et sillonnées longitudinalement » ; depuis, le nouveau chiton d'Australie a pu être examiné et cette dernière particularité doit être considérée comme artificielle et due au mauvais état de la ceinture du spécimen précédemment étudié.

La disposition serrée des fines épines dessine des anneaux plus ou moins régulièrement juxtaposés (fig. 1 A) et au centre desquels se trouvent des épines plus fortes et légèrement courbées (fig. 1 A²).

Le *bord marginal* est également garni de fortes épines (fig. 1 D), épaisses, plus ou moins courbées, irrégulières de forme et sculptées de côtes longitudinales assez nombreuses.

Les *touffes* sont épaisses (fig. 1 C) et leurs épines fortes, peu nombreuses ; nos spécimens n'en portaient que des fragments formés de faisceaux de gaines contenant seulement les bases calcaires des épines.

La *face inférieure* est couverte d'abondantes épines (fig. 1 B), longues, presque cylindriques, pointues, légèrement courbées, striées longitudinalement.

REMARQUE. — Après consultation de la littérature parue sur les Acanthochitons de l'océan Indien et des mers australiennes, nous pouvons établir une relation étroite avec l'*A. mahensis* Winckworth dont il semble une forme plus délicate; la forme des valves est assez semblable (comparer avec les figures 3 et 4 de la pl. I), la sculpture à granules allongés chez les deux espèces est plus épaisse chez *A. mahensis*, dont les micraesthètes sont plus nombreux et les éléments du perinotum plus solides.

Acanthochiton mahensis WINCKWORTH, 1927.

(Fig. 2 : Pl. I, fig. 3 : Pl. III, fig. 1)

Acanthochiton mahensis, WINCKWORTH, R., 1927. Proc. Mal. Soc. London, vol. XVII, pp. 207-208, pl. XXIX, fig. 9-10.

ORIGINE ET MATÉRIEL. — Musée zoologique de Calcutta, Indes britanniques; port de Madras; 3 sp. 14 × 8 mm. étendu; 13 × 10,5 mm., 10,5 × 7,5 mm. enroulés. — British Museum of Natural History, Londres; Bombay; W. J. Manford; 1 sp. 9 × 6,5 mm. un peu enroulé.

ASPECT GÉNÉRAL. — Forme allongée; peu élevé; non caréné; à becs courts et larges, bien marqués chez l'individu jeune, érodés généralement chez l'individu adulte; courbure des valves, régulière; valves longues; tegmentum à bord postérieur concave, à bord antérieur arrondi; I sans ondulations et VIII, à peu près de la même largeur; valves médianes plus larges, variant peu entre elles. **Sculpture.** I est ornée de grands granules elliptiques et légèrement convexes, peu serrés et régulièrement disposés en quinconce par séries rayonnantes courbes; dans la région pleurale, ils sont bien allongés, et dans la région latérale, ils sont plus arrondis. II-VIII ont le jugum large, à fines côtes longitudinales, des régions pleurales et latérales sans démarcation et uniformément sculptées de granules. VIII, à peu près deux fois plus large que longue, a un muero peu saillant, situé vers le tiers postérieur et une région post-mueronale convexe.

COLORATION. — Générale : gris verdâtre, jugum brun et régions pleurales avec quelques taches brunes. Ceinture : gris-verdâtre avec de courtes épines brunes; touffes vert-clair. Intérieur, valves : rose-saumon, base verte et région du sinus brune,

BRANCHIES : mérobranches, abanales.

STRUCTURE. — I — VALVES (Pl. I, fig. 3). — *Lames suturales*, très développées en avant et rhomboïdales, très distantes ; le sinus est large, finement festonné.

Lames d'insertion. 5-1-2 fissures peu profondes : I, dépassant le tegmentum d'un peu plus du quart de sa longueur : II-VII, pas développées latéralement : VIII, régulièrement arrondie, ne dépassant pas le tegmentum, mais rentrant.

Aesthètes. Allongés, épais, à macraesthète grand, subterminal ; micraesthètes relativement petits et nombreux (18-22) se détachant par 3-4 à des niveaux divers et formant de chaque côté une série double ; en avant de l'aesthète, ils se prolongent assez longuement et également en séries (souvent 4). Dans la région jugale (Pl. III, fig. 1 A), ils se disposent en séries longitudinales, peu régulières, les macraesthètes sensiblement aux mêmes niveaux. Dans les régions pleuro-latérales, ils affleu-

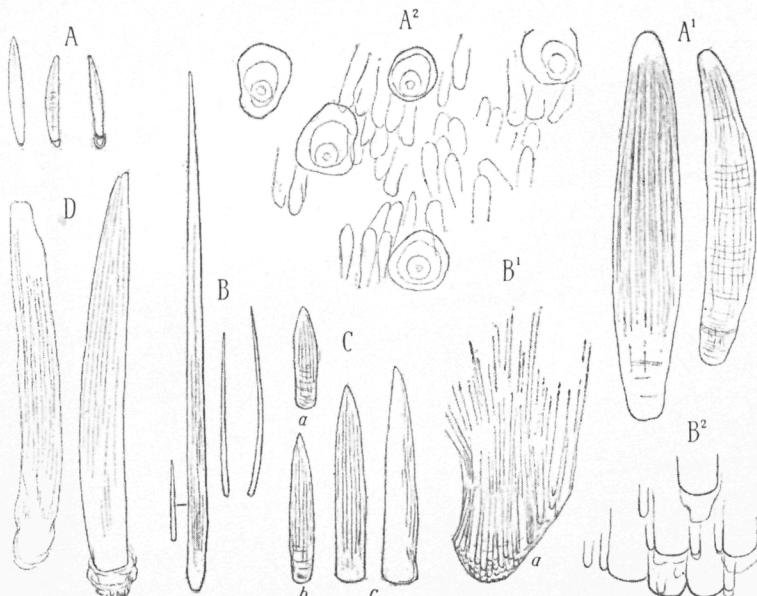


Fig. 2. — *Acanthochiton mahensis* Winckworth, 1927.

Eléments de la ceinture, $\times 175$.

A : face supérieure, petites épines, A¹: grandes épines, A²: ensemble avec les bases des grandes et des petites épines — B : touffes de la face supérieure, épines, a : $\times 29$, B¹: leur base, $\times 29$, B²: fragment d'une base avec de petites épines entre des grosses — C : face inférieure, a : près du bord interne, b : au milieu, c : près du bord — D : bord marginal, épines.

rent dans de grandes ouvertures ovales, disposées en quinconce ; il arrive (assez rarement) que deux aesthètes s'alignent parallèlement dans une ouverture commune (Pl. III, fig. 1 B).

II. CEINTURE. — La *face supérieure* est couverte de petites épines (fig. 2 A) allongées, légèrement courbées, effilées, très finement striées, brunes, implantées les unes à côté des autres ; entre elles et assez rapprochées (fig. 2 A²) de grosses épines généralement brunes, quelquefois claires (fig. 2 A¹) se disposerent peu régulièrement ; ces épines sont épaisses, longues, courbées, à base arrondie et large, à sommet arrondi, à fortes côtes longitudinales et à stries transversales. Aux sutures des valves et autour de I se dressent de fortes touffes d'épines très longues (fig. 2 B), droites ou légèrement courbées, à base un peu rétrécie, à sommet effilé, claires, sculptées de faibles côtes longitudinales serrées. Elles sont accompagnées de très minces et longues épines effilées, verdâtres à la base, rosées au sommet qui s'insèrent entre elles (fig. 2 B¹, 2 B²). La *face inférieure* porte des épines-écailles allongées et assez larges (fig. 2 C), à base large et à sommet pointu, assez cylindriques, claires, ornées de quelques côtes longitudinales ; serrées elles se recouvrent en partie ; près du bord (fig. 2 C c), elles deviennent plus grandes et au bord même, elles s'étalent en une *frange marginale* d'épines plus longues, plus cylindriques (fig. 2 D) et de sculpture semblable. Ces épines marginales claires, légèrement courbées sont plus longues et plus minces, plus droites et régulières que les grosses épines de la face supérieure.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Citée seulement de Chombala près de Mahé.

Acanthochiton noumeensis nov. sp.

(Fig. 3 : Pl. I, fig. 1 : Pl. II, fig. 2)

Parmi les chitons indéterminés compris dans la collection du Musée de Bruxelles figurent trois spécimens desséchés appartenant au genre *Acanthochiton* et provenant de Nouméa ; le plus grand mesure 13 × 7 mm. avec la ceinture comprimée, les deux autres enroulés ont 5 × 5 mm.

Mes recherches dans la littérature des Acanthochitons ne m'ont pas amené à découvrir l'espèce à laquelle ces exemplaires appartiennent. De Nouméa, il n'est signalé, jusqu'ici, à ma connaissance que l'*A. bellignyi* Rochebrune, 1884. Quoique la description de cette espèce soit peu explicite, elle me permet de

conclure à la non-similitude de mes spécimens avec *A. bellignyi*.

En effet, mes acanthochitons nouméens sont ovales; de teinte quasi uniformément blanc-beige avec les régions pleuro-latérales de II, oranges et de chaque côté, le long du jugum, une étroite bande teintée de courts traits alternants, blanches et bruns. La sculpture consiste, sur les régions pleuro-latérales, en granules légèrement concaves, en forme de gouttes, peu allongés, bien arrondis vers l'extérieur et pointus vers l'umbo, très serrés, de dimensions presqu'égales et de disposition rayonnante très régulière; leur surface est luisante comme le verre; le jugum n'est pas sculpté longitudinalement mais montre les rangées d'aesthètes couvertes de stries d'accroissement fines et serrées. La ceinture finement épineuse est un peu plus foncée que la coquille, ses touffes sont fines, brillantes et légèrement dorées. Ces divers caractères sont bien différents de ceux attribués à l'*A. bellignyi* Roch.

J. Thiele (Zoologica, 1909, p. 50) a vu trois spécimens de *A. bellignyi* et ne peut les distinguer de *A. jucundus* Roch.; selon moi, cette espèce est une forme orientale de *A. zelandicus*.

La forme des *valves*, leur angle, le profil de VIII ainsi que la sculpture de mes chitons nouméens apparaissent sur les figures 1 de la Pl. I.

Les *lames suturales* sont relativement fort développées; le jugum est assez large; le tegmentum de VIII, aussi large que long; le muero, un peu postérieur et non saillant.

Les *lames d'insertion* portent 5-1-2 fissures; le bord postérieur de VIII est uni, arrondi et étalé en arrière.

La *ceinture* est couverte, à la *face supérieure*, de très fines épines (fig. 3 A) allongées, peu courbées, à base relativement large, qui s'amincissent rapidement, avec un sommet effilé mais généralement tronqué. Extrêmement nombreuses et serrées, elles s'enchevêtrent et ne semblent pas se grouper de façon remarquable; il est difficile d'établir si des épines spéciales se fixent entre elles à distances régulières comme il se voit généralement chez les Acanthochitons.

La *face inférieure* porte des épines allongées (fig. 3 B) et fixées sans ordre. Elles augmentent de taille vers le *bord marginal* où de très longues épines (fig. 3 D) forment une belle frange; ces dernières épines sont minces, effilées, droites et sculptées de fines côtes longitudinales. Je n'ai pu en figurer qu'une seule trouvée entière, elle n'est sans doute pas la plus longue.

Les *touffes* assez épaisses (fig. 3 C) sont formées de longues épines claires et brillantes dans lesquelles se distinguent d'épaisses entourées de plus fines; elles portent de fines stries longitudinales.

Les *aesthètes* (Pl. II, fig. 2). Le tegmentum est parcouru par un réseau d'aesthètes peu serré : les aesthètes étroits et allongés sont peu abondants et semblent dépourvus de microaesthètes; ils se disposent en séries longitudinales sur le jugum et rayonnantes sur les régions pleuro-latérales où ils émergent isolés dans des espaces en forme de gouttes.

REMARQUES. — L'espèce nouméenne que je viens de décrire rappelle, à première vue, l'*A. penicillatus* par la régularité de

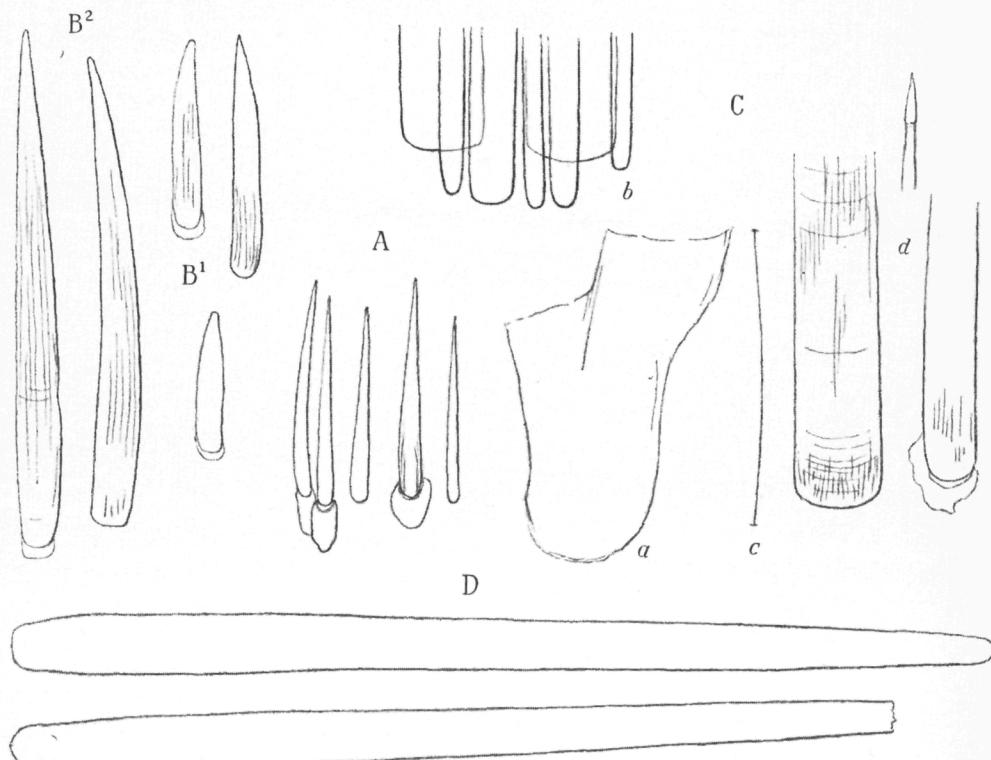


Fig. 3. — *Acanthochiton noumeensis* nov. sp.

Eléments de la ceinture, $\times 350$.

A : face supérieure, épines — B : face inférieure, épines, B¹: au milieu, B²: près du bord — C : touffe, a : ensemble, $\times 57$, b : fragment de la base, c : longueur d'une épine, $\times 57$, d : bases et sommet d'épines — D : bord marginal.

sa sculpture bien que les granules de ce dernier soient plus grands et plus distants.

Chez les deux espèces, la ceinture porte, à la face supérieure, de très abondantes et minces épines allongées et enchevêtrées, de forme fort semblables ; mais alors que chez *A. penicillatus* de beaucoup plus longues épines s'implantent parmi le fouillis des petites, chez *A. noumeensis*, je n'ai réperé que des épines un peu plus épaisses.

La forme des valves varie également ; le tegmentum est plus étroit et les lames suturales plus développées chez l'espèce de Nouméa ; ses fissures aux lames d'insertion sont larges alors que chez *A. penicillatus*, elles sont étroites et peu profondes. Chez *A. noumeensis* le tegmentum de VIII est pentagonal avec le bord postérieur arrondi, chez *A. penicillatus*, il est ovale et son axe transversal est près d'un quart plus large que le longitudinal ; chez *A. noumeensis* le jugum est plus large, les granules sont plus petits et plus serrés et les aesthètes semblent dépourvus de micraesthètes alors que ceux de *A. penicillatus* en ont 2-3.

Comme je ne puis reconnaître dans les présents spécimens aucune des espèces déjà décrites, je les considère comme appartenant à une nouvelle espèce que j'appelle à cause de son lieu d'origine, *noumeensis*.

Acanthochiton penetrans WINCKWORTH, 1933.

(Fig. 4 : Pl. III, fig. 2)

Acanthochitona penetrans, WINCKWORTH, R., 1933. Proc. Mal. Soc. London, vol. XX, pt. VI, pp. 318-319, pl. 26.

L'unique spécimen que j'ai pu étudier, m'a été transmis par le Musée zoologique de Calcutta, Indes britanniques. Il a été découvert, le 16 février 1934, dans une étroite fente de rocher de la baie située au Sud de S. Corbyn's Cove, Port Blair, îles Andamans ; il peut donc se prévaloir de la dénomination spécifique attribuée à l'espèce par R. Winckworth apparemment à cause de ses aptitudes « pénétrantes ».

Ses dimensions sont réduites : 7 × 3,5 mm. (un peu enroulé) ; il répond parfaitement à la description de l'auteur. Sa coloration est brune avec des régions claires à la base des valves autour de l'umbo ; la valve I, blanche ; l'intérieur, violacé ; les lames suturales sont verdâtres.

Les branchies sont merobranches et abanales.

Les aesthètes. Allongés et de forme peu régulière; le macroaesthète terminal est généralement entouré de 4-5 microaesthètes petits et assez longuement pédonculés. L'aesthète porte en avant un prolongement étendu et souvent ramifié, terminé par 1-3 microaesthètes.

Dans la région jugale (Pl. III, fig. 2 A), ils s'allongent en convergeant vers l'umbo et se disposent plus ou moins régulièrement en quinconces. Dans la région pleuro-latérale (Pl. III, fig. 2 B), les aesthètes émergent dans des ouvertures peu régulières de forme, plus ou moins rectangulaires.

La ceinture très développée porte, sur la *face supérieure*,

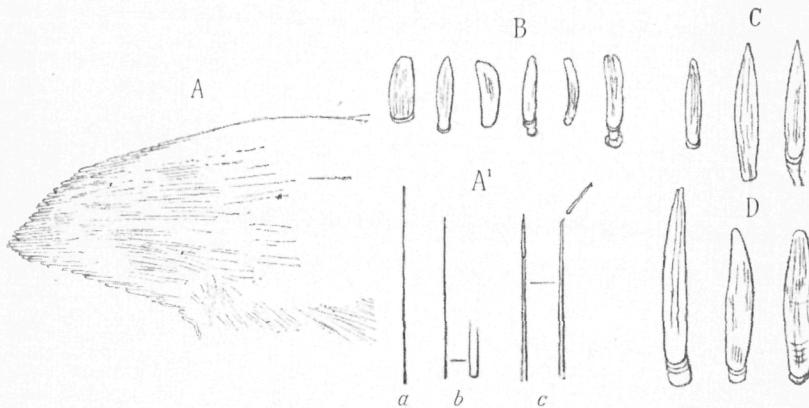


Fig. 4. — *Acanthochiton penetrans* Winckworth, 1933.

Eléments de la ceinture, $\times 260$.

A : touffe, ensemble, $\times 130$, A¹: épines, a : $\times 43$, b : base, c : sommets — B : face supérieure — C : face inférieure — D : bord marginal.

des petits éléments calcaires (fig. 4 B), épais et assez cylindriques, à quelques côtes longitudinales; ils sont peu réguliers de dimensions, implantés les uns à côté des autres et généralement bruns. Aux sutures des valves et autour de la valve I, on trouve des touffes d'épines longues, assez étroites (fig. 4 A) et composées d'innombrables épines minces et très longues, effilées (fig. 4¹) et transparents; leur ensemble a l'aspect satiné; la base est plutôt plane (fig. 4 A¹ b) et leur sommet très mince montre une pointe calcaire distincte, qui se détache facilement (fig. 4 A¹ c).

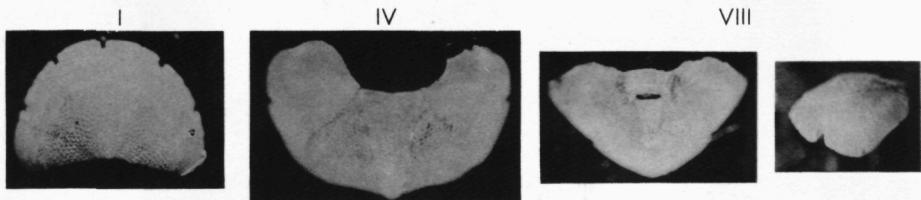


Fig. 1. — *A. NOUMEAENSIS* nov. sp.

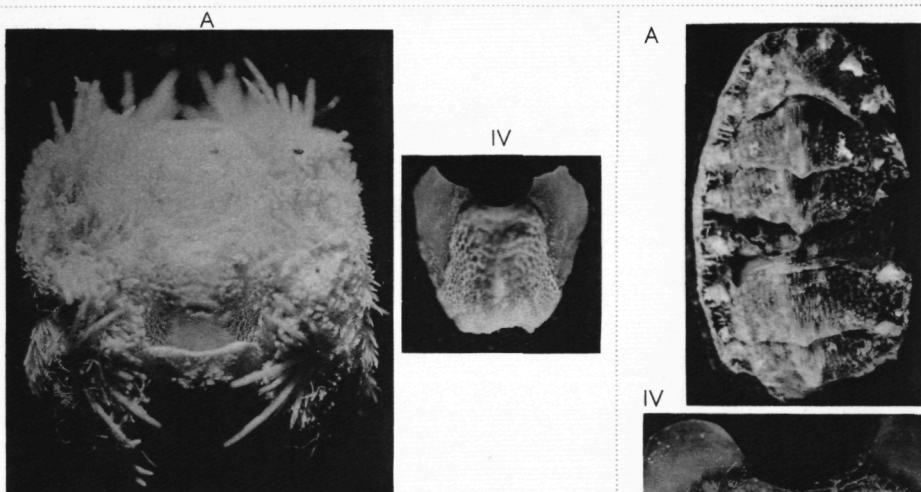


Fig. 2. — *A. SHIRLEYI* Ashby, 1922

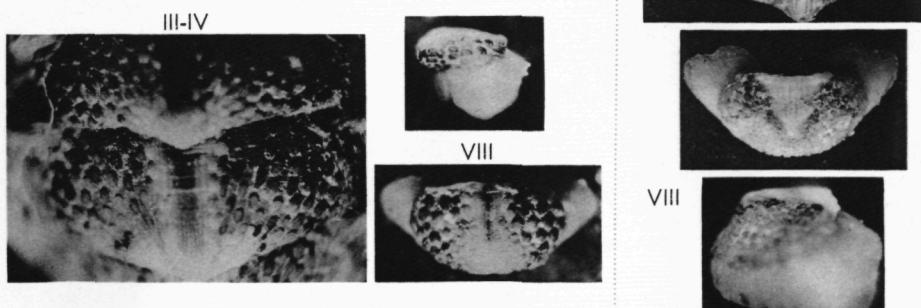
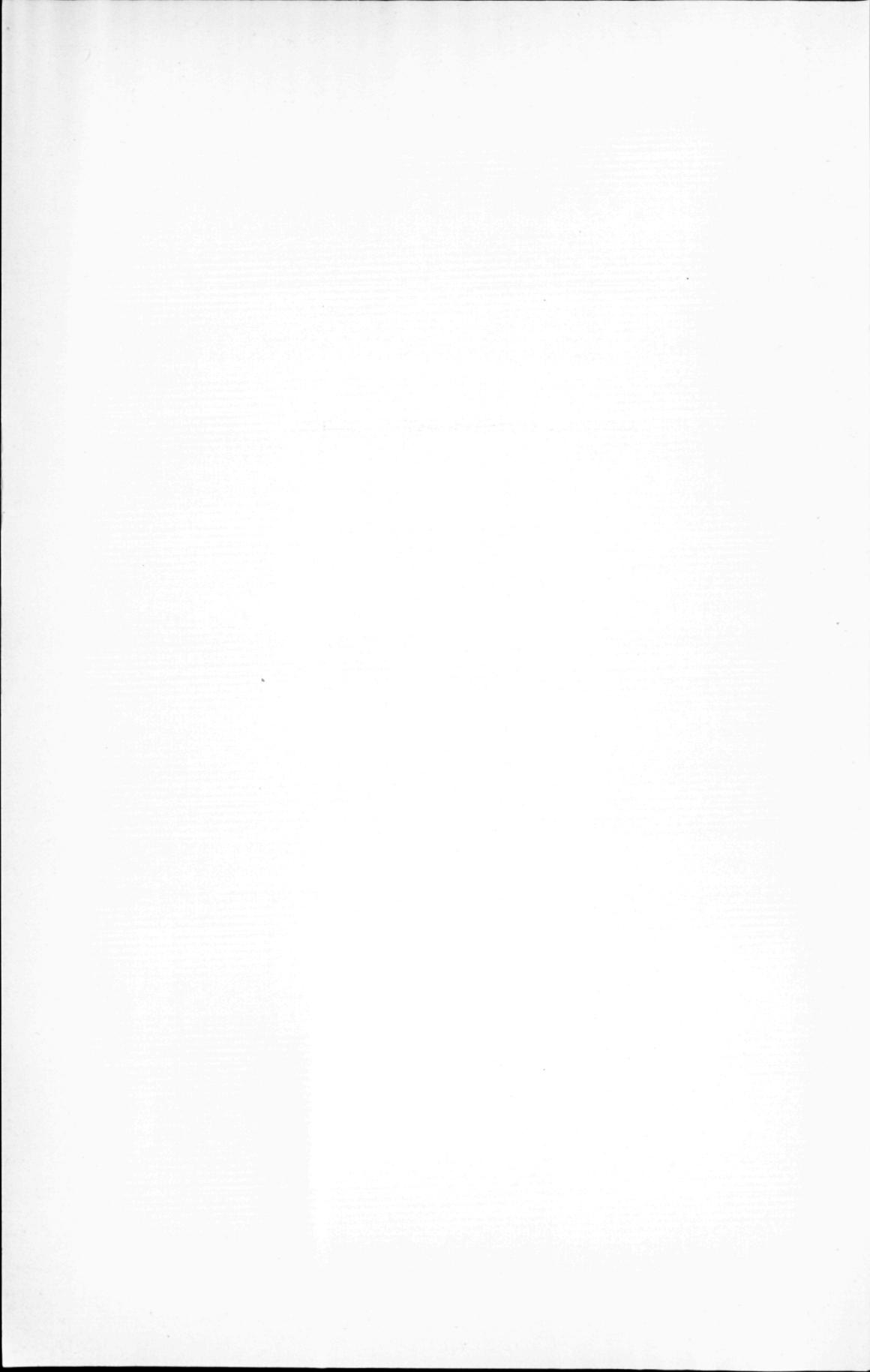


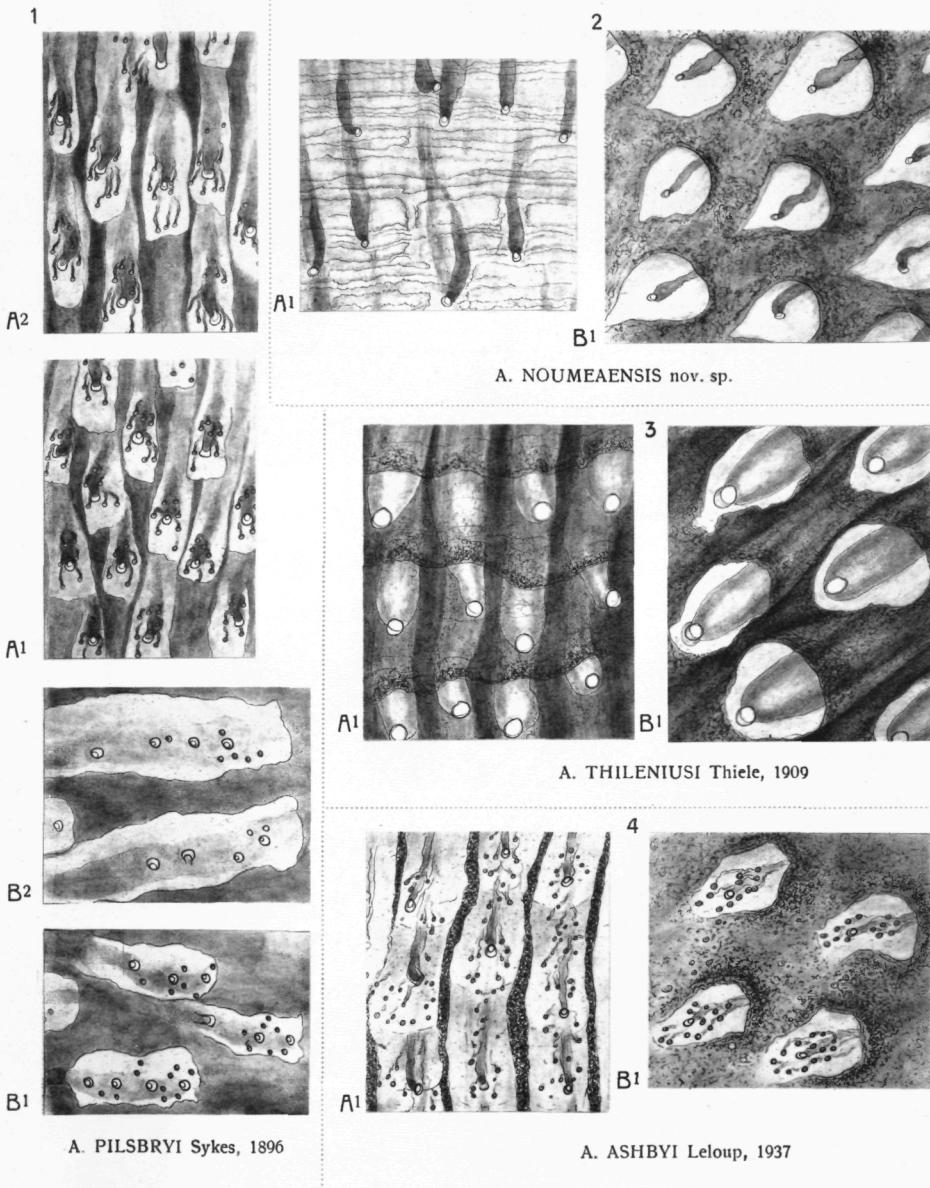
Fig. 3. — *A. MAHENSIUS* Winckworth, 1927

Fig. 4. — *A. ASHBYI*, Leloup, 1937

INDIVIDUS ET VALVES SÉPARÉES.

E. LELOUP. — Genre ACANTHOCHITON.

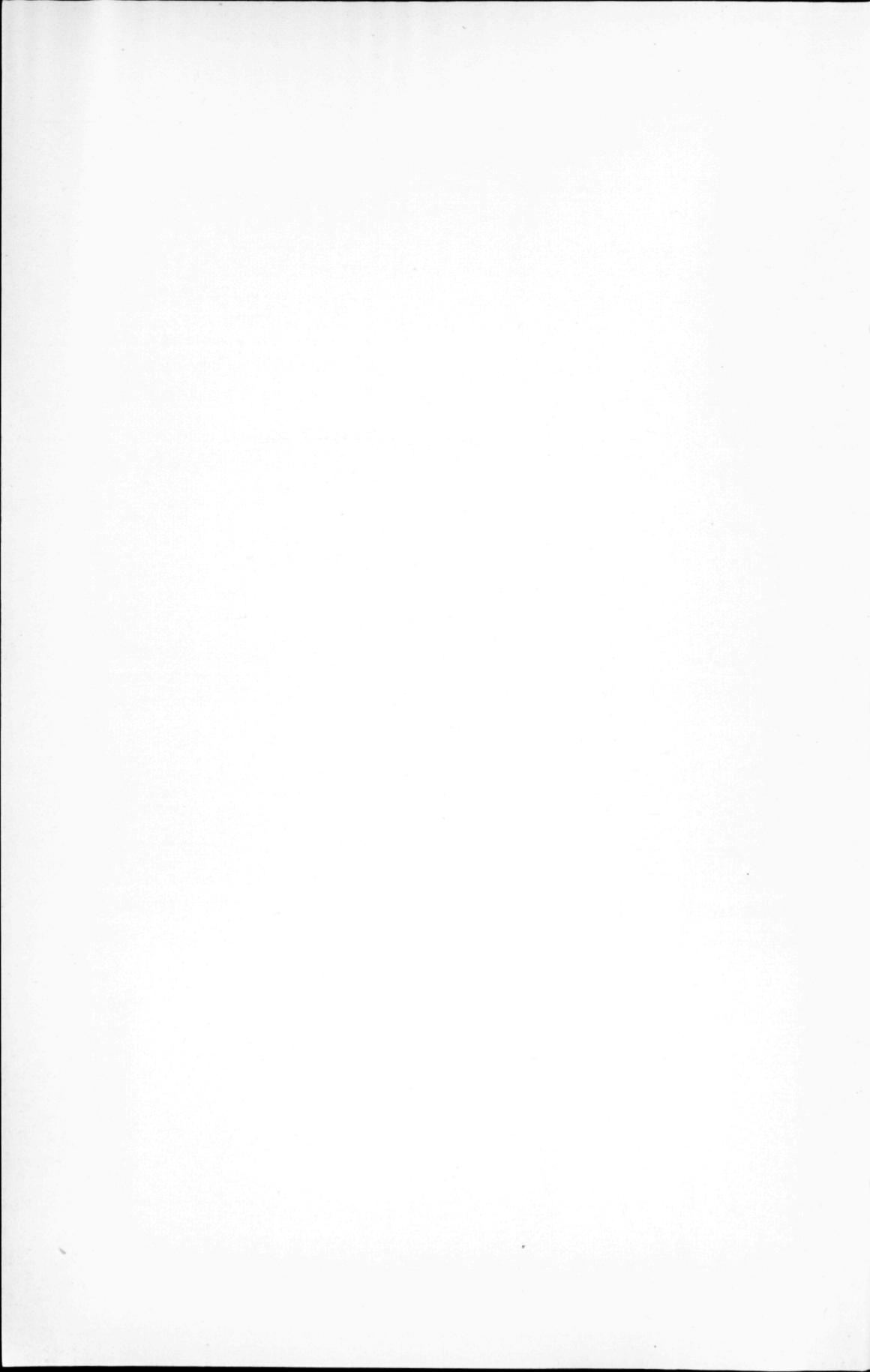


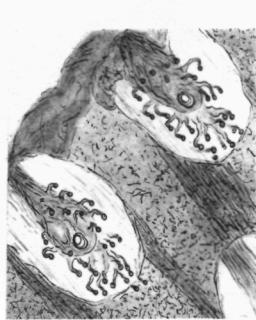
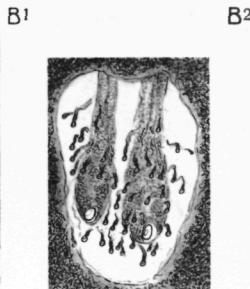
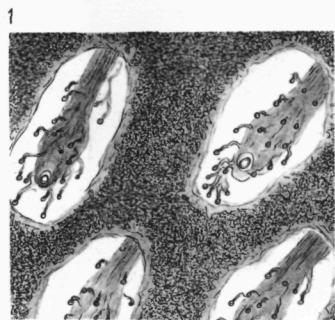


AESTHÈTES, X 130.

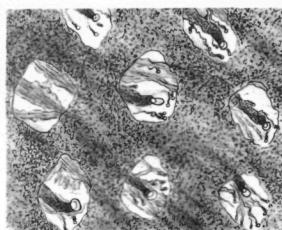
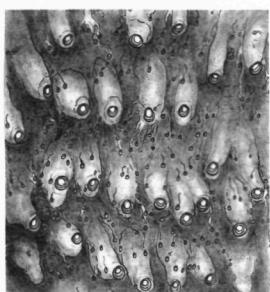
A¹ : région jugale — A² : près du bord antérieur.
B¹ : région pleuro-latérale — B² : près du bord extérieur.

E. LELOUP. — Genre ACANTHOCHITON.

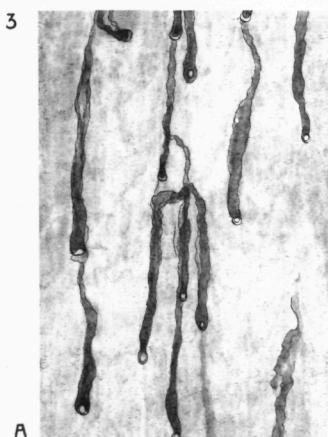




A. MAHENSI Winckworth, 1927



A. PENETRANS Winckworth, 1933



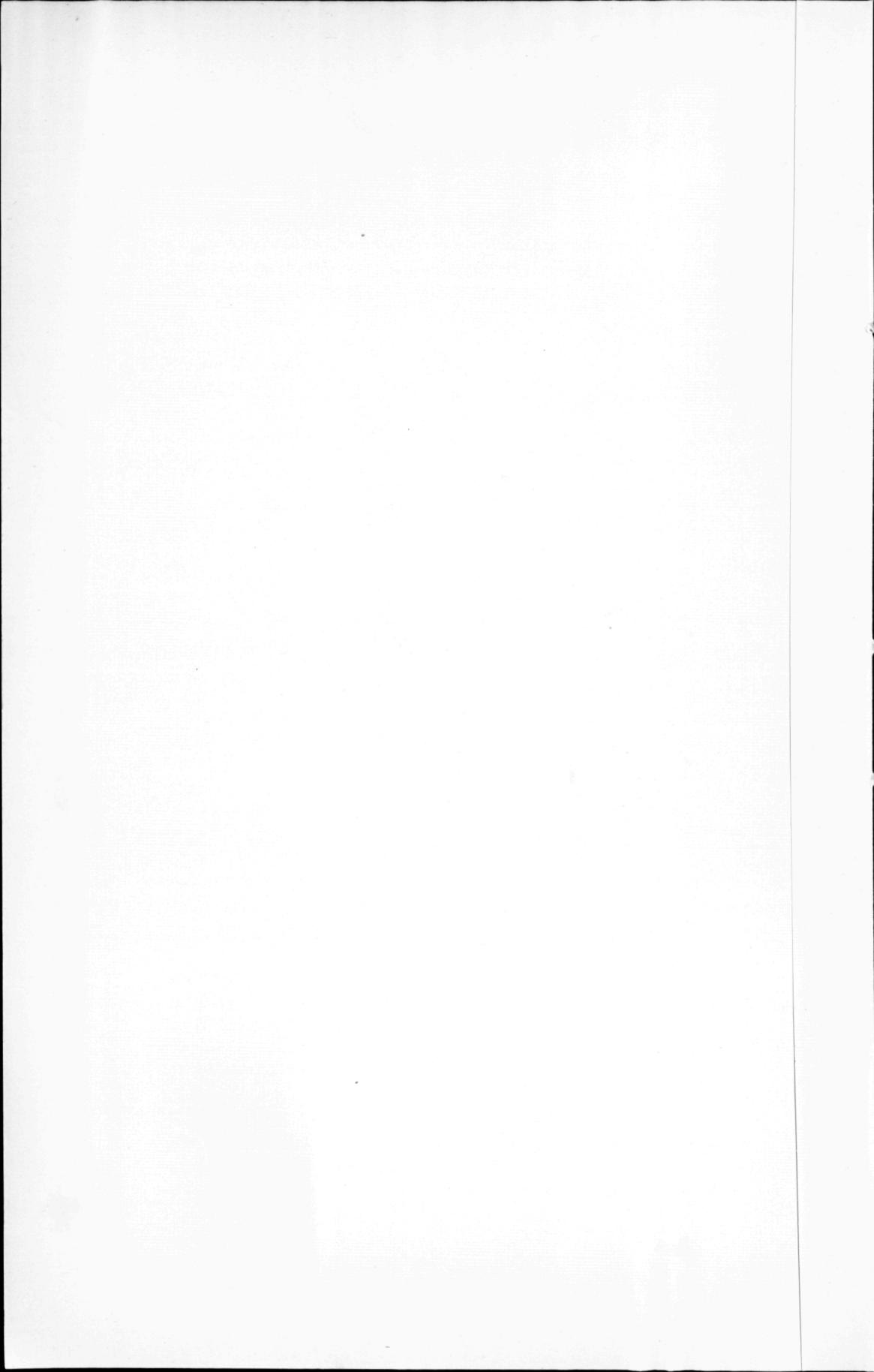
A. SHIRLEYI Ashby, 1922

AESTHÈTES, X 130.

A : région jugale.

B¹ : région latéro-pleurale — B² : près du bord extérieur.

E. LELOUP. — Genre ACANTHOCHITON.



A la *face inférieure*, des épines (fig. 4 C) longues, étroites et peu épaisses s'implantent serrées et sans disposition spéciale ; ces éléments portent de fines stries longitudinales et elles augmentent de taille à mesure qu'elles se rapprochent du bord extérieur.

Au *bord* de la ceinture, de grandes épines (fig. 4 D) forment une frange ; elles sont solides, épaisses, sans être cylindriques et portent comme les éléments de la face inférieure de fines côtes longitudinales.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — R. Winckworth a signalé cette espèce des îles Andamans.

Acanthochiton pilsbryi SYKES, 1896.

(Fig. 5; Pl. II, fig. 1)

Acanthochiton pilsbryi, SYKES, E. R., 1896, Proc. Mal. Soc. London, vol. II, p. 91; pl. VI, fig. 6, 6a. — PRITCHARD, G. B. et GATLIFF, J. H., 1902, Proc. R. Soc. Victoria, vol. XV, pt. II, p. 205. — ASHBY, E., 1919, Trans. Proc. R. Soc. South Australia, vol. 43, p. 394-395, pl. XLI, fig. 1-3 : 1921, Proc. R. Soc. Victoria, vol. 33, p. 152 : 1926, Austr. Ass. Adv. Sc., vol. XVII, p. 382, 385, 386, 388, 390. — IREDALE, T. et HULL, B., 1925, The Aust. Zool., vol. 4, pp. 84-85, pl. IX, fig. 31-45. — GATLIFF, J. H. et GABRIEL, C. J., 1931, Proc. R. Soc. Victoria, vol. 43, p. 223.

Acanthochiton maughani, TORR, W. G. et ASHBY, E., 1898, Tr. Proc. R. Soc. South. Austr., XXII, p. 218, pl. 7, fig. 5. — HEDLEY, C. et HULL, B., 1909, Rec. Austr. Museum, XVII, p. 265. — GATLIFF, J. H. et GABRIEL, C. J., 1910, Proc. R. Soc. Victoria, 23, p. 95-96. — TORR, W. G., 1912, Tr. R. Soc. South. Austr., XXXVI, p. 162. — HEDLEY, C., 1917, Journ. R. Soc. N. S. Wales, LI, p. M 37. — ASHBY, E., 1918, Tr. Proc. R. Soc. South. Austr., 42, p. 82.

Acanthochiton pilsbryi maughaneanus, ASHBY, E., 1919, Tr. Proc. R. Soc. South. Austr., vol. 43, p. 395, pl. XLI, fig. 4, 1924, in *ibidem*, vol. 48, p. 317.

ORIGINE ET MATÉRIEL. — British Museum Natural History, Londres. Port Jackson, Dr. J. C. Cox ; 1 sp., 6 × 3,5 mm., un peu enroulé.

REMARQUES. — Cette espèce ne semble pas atteindre de grandes dimensions, celles, maxima, des spécimens examinés par les auteurs sont 12 × 4,5 mm ; de plus, elle est à noter comme rare dans ses habitats.

D'après la littérature, on peut lui supposer une assez grande variabilité de sculpture : E. Sykes, 1896, écrit « latero-pleural areas with coarse, round, scattered pustules » ; G. Torr et E. Ashby, 1898, annotent leur espèce *maughani*, reconnue synonyme dans la suite, « exceedingly elongated appressed tubercles » et E. Ashby, 1919, mesure que les granules sont deux fois plus longs que larges. Chez notre jeune spécimen, les granules des régions pleuro-latérales sont très allongés, saillants, distants et dirigés nettement vers l'umbo.

Les renseignements donnés au sujet du perinotum sont plutôt décevants. G. Torr et E. Ashby, 1898, écrivent « leathery, loosely clothed with minute scales » ; T. Iredale et B. Hull, 1925, indiquent une ceinture « covered with rather long spicules » ; les autres auteurs n'en font aucune mention. Je crois cependant que les caractères du perinotum sont de grande importance : ils me paraissent parfaitement spécifiques et aident à la détermination plus sûrement que les caractères de forme des valves et de sculpture souvent plus variables chez une même espèce ; quel que soit l'âge du chiton, les éléments de la ceinture restent semblables.

COLORATION. — Le spécimen de Port Jackson est de teinte sombre vert-olive avec une traînée claire de chaque côté du jugum des valves postérieures ; la ceinture est veloutée, beige assez sombre et ornée de rares petites taches brunes, irrégulièrement placées ; les touffes soyeuses, peu épaisse sont beige-clair.

AESTHÈTES. — Petits avec leur macraesthète accompagné de 7-8 micraesthètes, ils se disposent en quinconce sur la région jugale (Pl. II, fig. 1 A) où ils forment cependant des séries longitudinales obliquant faiblement vers l'umbo ; dans les régions pleuro-latérales (Pl. II, fig. 1 B), ils affleurent par groupes de 3-4 alignés en une rangée dans des espaces rectangulaires très allongés ; dans cette région, les impuretés revêtant les valves empêchent de distinguer nettement les micraesthètes.

La CEINTURE veloutée est couverte, à la *face supérieure*, de très petites épines épaisses (fig. 5 A¹), finement striées en longueur, à base large engagée dans une cupule cylindrique ; à très fort grossissement, elles montrent les stries formées de ponctuations. Le sommet peu effilé est uni et transparent. Elles s'implantent serrées et groupées en anneaux au centre desquels se fixent des épines (fig. 5 A²) différentes et à peine plus grandes, à peu près de même forme mais plus planes, unies, transparentes, ne montrant qu'une côte médiane et se terminant

distalement en une pointe claire; la base arrondie des épines s'adaptent à une gaine en entonnoir fixée dans une cupule de l'épiderme.

La *face inférieure* est garnie d'épines allongées (fig. 5 B), relativement assez grandes, (2-3 fois la longueur des épines supérieures), finement côtelées, fixées sans ordre spécial.

Au *bord marginal* s'étale une belle frange d'assez longues épines (fig. 5 C) à fines côtes longitudinales.

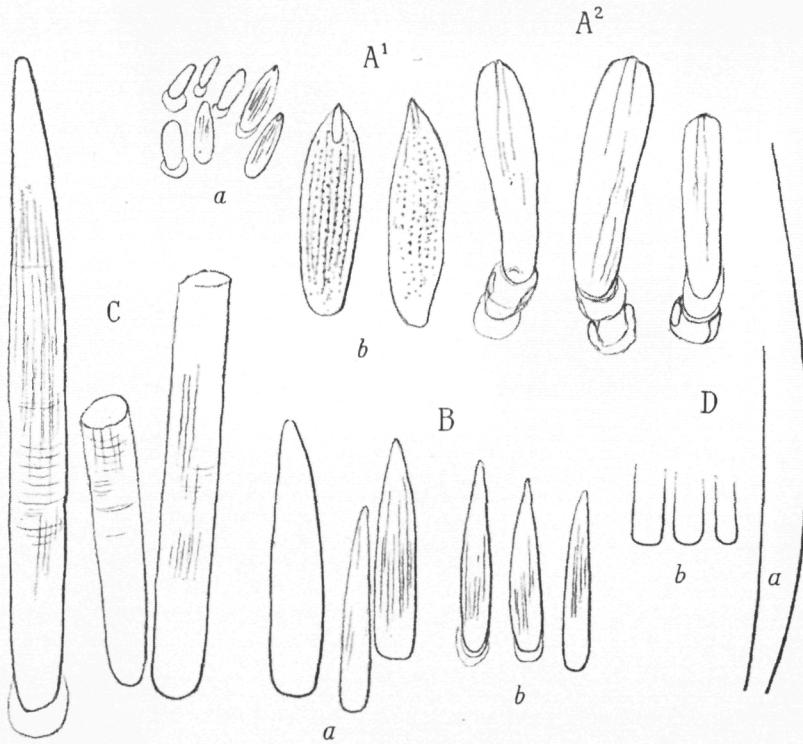


Fig. 5. — *Acanthochiton pilosbyi* Sykes, 1896.

Eléments de la ceinture.

A : face supérieure ; A¹ : épines brunes, a : $\times 350$, b : $\times 660$; A² : épines claires, $\times 660$ — B : face inférieure, $\times 350$, a : près du bord, b : au milieu — C : bord marginal, épines, $\times 350$ — D : touffes, épines, a : $\times 350$, b : $\times 660$.

Les *touffes*, longues et minces, sont constituées (fig. 5 D) de très nombreuses et fines épines, toutes assez sensiblement de la même épaisseur : leur minceur explique l'aspect soyeux des touffes.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — E. Sykes, 1896, a reconnu une grande ressemblance de *A. pilsbryi* avec les *A. coxy* et *granostriatus* entre lesquels il le place; G. Torr, 1912, le voit aussi très semblable à *A. lacrymosus* beaucoup plus grand. Je n'ai pas eu l'occasion d'examiner *A. coxy* ni *A. lacrymosus*.

A. Nierstrasz, 1905, a décrit une nouvelle espèce de la Malaisie qu'il appelle *A. intermedius* et qu'il place également entre *A. coxy* et *A. granostriatus*. Cette espèce de Nierstrasz dont plus aucun auteur n'a fait mention à ma connaissance, est bien différente d'*A. pilsbryi*; les éléments du perinotum suffisent à le faire voir.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Selon E. Ashby (1926), cette espèce se rencontre sur les côtes de l'Australie méridionale, depuis Port-Stephens (New South Wales) jusqu'au Golfe Saint-Vincent (South Australia).

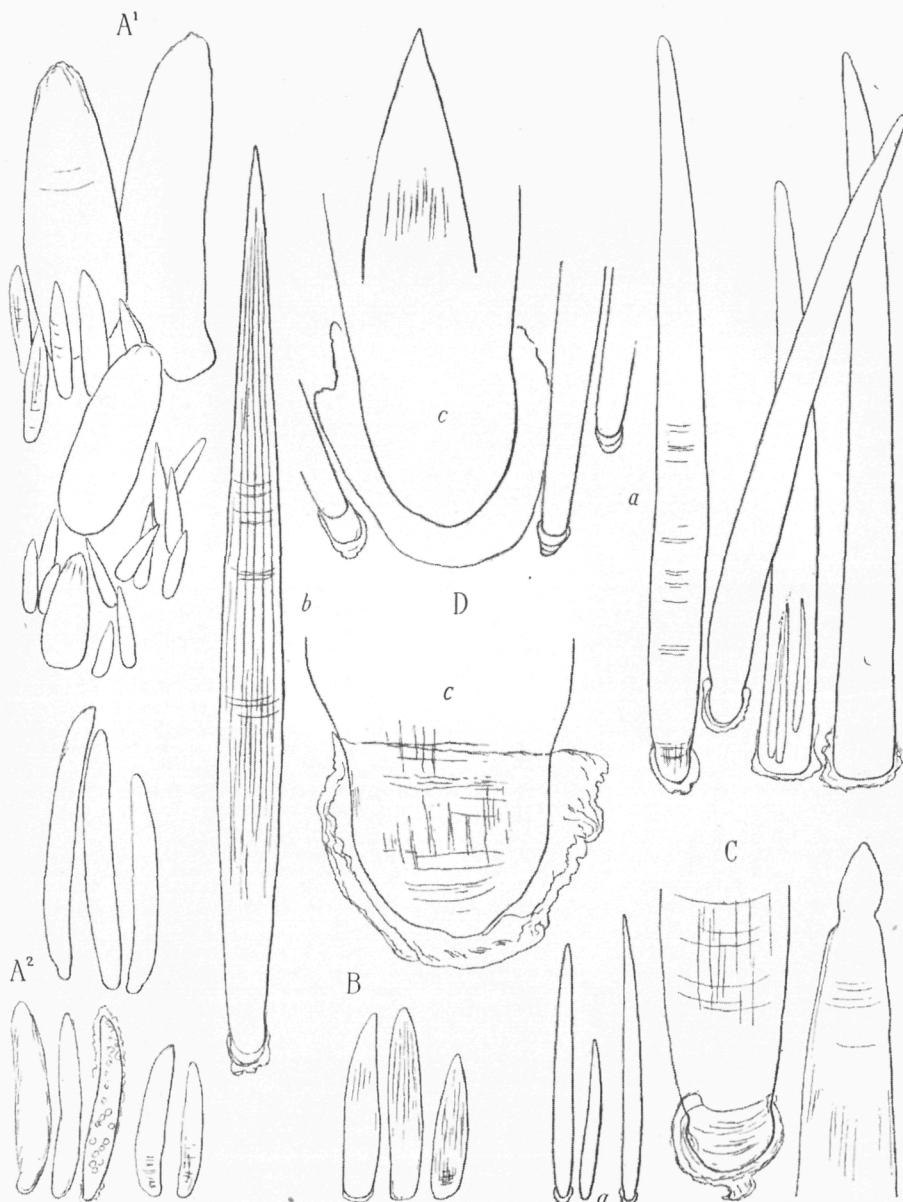
Acanthochiton shirleyi ASHBY, 1922.

(Fig. 6 : pl. I, fig. 2; pl. III, fig. 3)

Acanthochiton shirleyi, ASHBY, E., 1922. Trans. Proc. R. Soc. South. Austr., XLVI, pp. 13-15, pl. 3, fig. 2 a, 2 b, 2 c — IREDALE, T. et HULL, B., 1925. The Australian Zoologist, 4, pp. 80-81, pl. IX, fig. 16-19.

Cette espèce a été peu récoltée et semble rare. Le musée de Bruxelles en possède deux exemplaires desséchés, à peu près de même taille (10 × 8 mm.) et originaires de Port Vila, Nouvelles-Hébrides.

A. shirleyi s'identifie aisément à première vue (pl. I, fig. 2 A) à cause de sa ceinture couverte et bordée de fortes épines et portant des touffes peu fournies mais dont les épines sont très longues (2-3 mm.) et très épaisses. Entourée de sa ceinture hérissée qui l'enfouit, la COUILLE est étroite, allongée, à angle peu saillant, sans carène et sans becs, avec des umbos érodés. Les valves sont allongées (Pl. I, fig. 2 IV) à tegmentum plus long que large, à bords latéraux presque parallèles à l'axe longitudinal de la coquille, s'écartant légèrement vers le bord inférieur; le jugum est très large et sillonné transversalement de zones d'accroissement infléchies dans la région médiane; il ne porte ni stries longitudinales ni granules; les granules n'apparaissent que très latéralement, sur les régions pleuro-latérales très réduites; assez grands, très peu saillants et peu réguliers, les granules s'élargissent vers les bords latéraux. Le tegmentum

Fig. 6. — *Acanthochiton shirleyi* Ashby, 1922.Eléments de la ceinture, $\times 225$.

A : face supérieure, épines, A¹: grandes et petites, A²: grandes,
 $\times 37$ — B : face inférieure — C : bord marginal, a : $\times 37$ —
 D : touffes, épines, a : grandes et petites, $\times 37$, b : petite,
 c : grandes.

de VIII est assez triangulaire et le mucro occupe sa région postérieure, mais il est cependant central par rapport à l'articulamentum.

La COLORATION concorde avec celle exposée par les auteurs.

STRUCTURE. — I — VALVES (Pl. I, fig. 2). *Lames suturales* : courtes, dirigées vers l'avant en angles aigus ; sinus, large et uni.

Lames d'insertion : développées, ne montrent les fissures, 5-1-2 que très imparfaitement chez le spécimen examiné, à peine de faibles et courtes incisions ; à VIII, elles sont imperceptibles mais le bord de la région médiane est irrégulièrement festonné.

Les *aesthètes* sont très caractéristiques. Alors que les deux espèces à fortes épines, *A. armatus* et *A. thileniusi* possèdent des aesthètes épais et sans micraesthètes, la présente espèce est parcourue d'un réseau pauvre en nombre et en volume d'aesthètes ; en effet, ici (Pl. III, fig. 3), les aesthètes, dépourvus également de micraesthètes, sont étroits, très allongés et très distants. Leur direction générale est vers l'umbo et, dans les régions pleuro-latérales, ils émergent, isolés, dans des régions plus ou moins circulaires.

II. — CEINTURE. — La *face supérieure* est implantée de solides épines (fig. 6 A) allongées, légèrement courbées, à sommet obtus et à base rétrécie, arrondie et engagée dans une cupule, incolores et disposées sans ordre spécial ; entre elles, se fixent de très petites épines translucides et faiblement sculptées.

A la *face inférieure* s'observent des épines cylindriques (fig. 6 B), plus courtes et plus effilées que les grandes supérieures, à fines côtes longitudinales, incolores et disposées sans ordre remarquable.

Le *bord marginal* porte une frange de longues épines (fig. 6 C) plus courtes et plus minces que celles des touffes mais plus longues que les supérieures.

De remarquables *touffes* hérissent la ceinture aux sutures des valves et autour de I ; elles comptent peu d'épines (fig. 6 D) mais celles-ci sont très grandes et épaisses, bien discernables à l'œil nu, blanches, un peu courbées, arrondies, à sommet assez effilé et à base rétrécie. A la base de ces grandes épines se fixent de petites épines, fusiformes, très effilées au sommet et arrondies à la base, transparentes, souvent teintées de bleu-vert et ornées de fines côtes longitudinales.

REMARQUES. — T. Iredale et B. Hull (1925) signalent que les granules de la sculpture sont « small » alors que chez nos spécimens ils sont plutôt relativement grands. Je ne puis admettre

la suggestion de ces deux auteurs et reconnaître dans *A. shirleyi*, le représentant de la série *bednalli* de la « Great Barrier Reef » : *A. shirleyi* n'a pas d'analogies avec les spécimens de ce groupe.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Cette espèce n'avait été rencontrée, à ma connaissance, que sur la côte du Queensland, le long de la « Great Barrier Reef ».

Acanthochiton thileniusi THIELE, 1909.

(Fig. 7 : Pl. II, fig. 3)

Acanthochiton thileniusi, IREDALE, T., et HULL, B. 1930. The Australian Zoologist, VI, p. 167; pl. XVI, fig. 19 (bibliographie).

Les auteurs n'ont rien ajouté à l'excellente description de J. Thiele (1909).

D'ailleurs peu de spécimens ont été recueillis et une seule région d'origine (Tamanga, Nouvelle-Zélande) est connue.

Dans une collection du British Museum of Natural History, Londres, j'ai reconnu un chiton, d'ORIGINE inconnue, présentant tous les caractères de *A. thileniusi*. Comme j'ai également examiné un *A. armatus* de Tsingtao (Chine), je puis confirmer les analogies signalées par J. Thiele entre les deux espèces.

De TAILLE plus petite que celle ($18 \times 10,5$ mm.) du spécimen de Tauranga, ce chiton mesure $13 \times 8,5$ mm. La FORME GÉNÉRALE et celle de ses valves sont conformes aux figures de J. Thiele ; sa sculpture consiste en très petits granules ronds et serrés, concaves — alors que *A. armatus* a les granules plus grands, plus allongés et plus distants.

Notre sujet est de TEINTE sombre. Le jugum brun-verdâtre, sombre en avant devient plus clair vers l'umbo qui est blanc ; de chaque côté, il est accompagné d'une étroite bande claire qui accuse sa forme en le délimitant.

Les régions pleuro-latérales sont de teinte vert-olive plus sombre également vers la périphérie.

La coquille étant encore en bon état permet l'examen des AESTHÈTES. Ceux-ci (Pl. II, fig. 3) sont grands et épais, à macroaesthète terminal et non accompagné de microaesthètes, ce qui est une nouvelle analogie avec l'*A. armatus*. Leur disposition est celle des Acanthochitons en général.

La CEINTURE est couverte d'épines courtes et solides, assez analogues à celles d'*A. armatus*, mais plus épaisses. A la face

supérieure, les épines (fig. 7 A) sont courtes, épaisses, à côtes longitudinales fortes et bien apparentes, de coloration brune ou blanche ; elles sont de taille variable mais peu différente et d'un seul type — à moins que le spécimen desséché et à ceinture endommagée n'ait perdu les grandes épines qui s'implantent généralement parmi les petites chez les Acanthochitons. A la *face inférieure*, les épines (fig. 7 B) sont blanches, plus minces, plus effilées et à côtes plus fines ; elles sont placées sans ordre remarquable. Au *bord marginal* (fig. 7 C) une très solide frange est constituée d'épines assez longues, à quelques côtes étroites et saillantes. Les *touffes* sont très caractéristique parce qu'elles comprennent des épines peu nombreuses, relativement courtes,

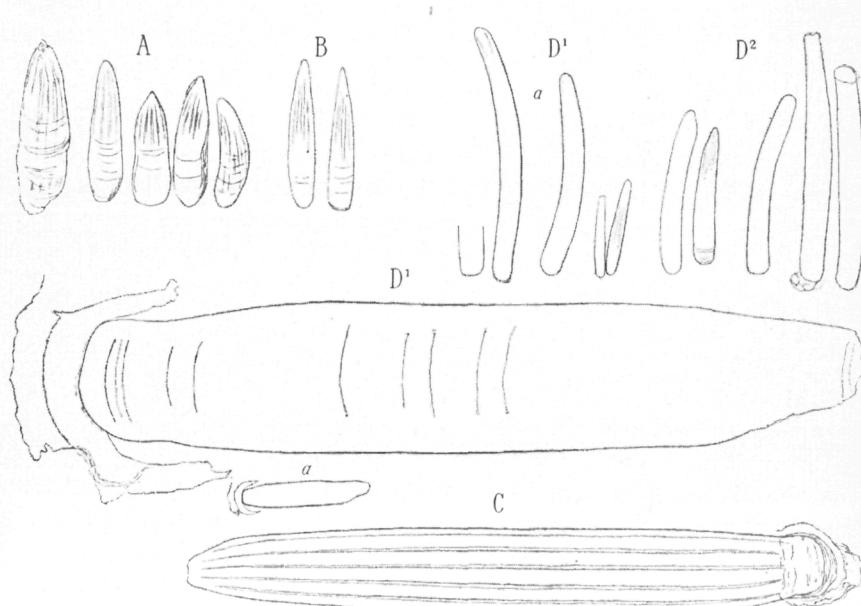


Fig. 7. — *Acanthochiton thileniusi* Thiele, 1909.

Eléments de la ceinture, $\times 175$.

A : face supérieure — B : face inférieure — C : bord marginal —
D : touffes, épines ; D¹ : grandes, a : $\times 29$; D² : petites.

épaisses et sculptées de côtes, apparentes surtout sur des éléments non détériorés ; leur sommet est obtus. Elles sont accompagnées d'épines minces, cylindriques (fig. 7 D²) translucides, peu nombreuses et d'égale épaisseur.

Ces caractères du perinotum sont très spéciaux et suffiraient à identifier l'espèce. Ils rappellent ceux du perinotum d'*A. armatus* dont les éléments sont respectivement plus délicats.

REMARQUE. — Dans « Notes on Polyplacophora », T. Iredale (1910) est porté à considérer l'*A. tristis* de Rochebrune comme identique à l'*A. thileniusi* Thiele. Il est étonnant qu'un tel rapprochement ait pu être fait : l'*A. tristis* est une espèce d'assez grande taille (25 × 14 mm., fide Rochebrune) ; ses granules sont très grands, allongés et assez distants ; son perinotum porte des épines beaucoup plus longues que celles d'*A. thileniusi*.

Musée royal d'Histoire naturelle, Bruxelles.

GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles.